

Shannon, Thomas Richard. *An Introduction to the World-System Perspective*. Boulder, Westview Press, 1989, 222 p.

Gordon Mace

Volume 21, numéro 4, 1990

Monde : prochain épisode

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702756ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702756ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mace, G. (1990). Compte rendu de [Shannon, Thomas Richard. *An Introduction to the World-System Perspective*. Boulder, Westview Press, 1989, 222 p.] *Études internationales*, 21(4), 866–867. <https://doi.org/10.7202/702756ar>

entre autres. Il y a aussi un manque de précision dans les détails qui étonne (on apprend par exemple que le Québec est membre du «High Council of Francophony»! – s'il s'agit de l'Agence de Coopération culturelle et technique (ACCT), force est de noter qu'elle ne fut pas créée en 1986 (p. 17) mais en 1970). La troisième partie n'est pas non plus très intégrée aux efforts de conceptualisation avec le résultat que le concept principal, celui de souveraineté perforée ne s'appuie pas sur des données offertes et reste ainsi plutôt mal défini. Enfin, le choix plutôt restreint d'exemples est décevant. Celui du Québec est certes un des meilleurs, mais il l'est au point où on serait porté à croire qu'il est singulier plutôt que représentatif, même si les auteurs des divers articles s'acquittent admirablement de leur tâche de présenter la problématique des relations internationales du Québec. Il serait d'ailleurs intéressant de voir si au sein de la fédération canadienne, les relations internationales du Québec sont sensiblement différentes de celles d'une province semblable comme l'Ontario. Il y a d'autres pays qui ont aussi des entités fédérées dont l'activité internationale n'est pas négligeable. Ces lacunes ne sont pas graves, d'autant plus qu'elles sont issues du défi que propose cet ouvrage. C'est là son plus grand mérite.

Stanislav KIRSCHBAUM

*Département de science politique
York University, Collège Glendon*

SHANNON, Thomas Richard. *An Introduction to the World-System Perspective*. Boulder, Westview Press, 1989, 222p.

Les premiers travaux dans le cadre de l'approche par le système mondial (World-System Analysis) ont été écrits il y a maintenant une quinzaine d'années. Cette appro-

che, construite par Immanuel Wallerstein et ses disciples, a intéressé depuis lors de nombreux chercheurs malgré son caractère souvent controversé. Alors que le débat fait rage depuis quelques années entre les tenants et les opposants de l'approche, on est surpris de constater que personne à ce jour n'avait pensé écrire un ouvrage introductif détaillant les principaux éléments de cette perspective analytique importante.

Cette lacune est maintenant comblée avec la publication de l'excellent petit manuel de T.R. Shannon. Écrit principalement à l'intention de la population étudiante, le livre de Shannon, professeur de sociologie à Radford, trace les antécédents généraux de l'approche par le système mondial, en décrit les principales composantes et fait état des critiques majeures qui ont été adressées à cette perspective analytique.

L'ouvrage comporte sept chapitres, avec cartes et tableaux, suivis d'une bibliographie assez exhaustive et d'un index. Le premier chapitre traite des origines de l'approche par le système mondial. À travers ces pages, Shannon montre bien comment cette approche est née essentiellement de l'insatisfaction de ses auteurs à l'égard des perspectives analytiques antérieures tirées du fonctionnalisme, du marxisme et du courant néowébérien. Puisant plus spécifiquement dans les travaux du marxisme classique, dans l'interprétation léniniste de l'imprérialisme ainsi que dans les travaux de la dépendance et de l'école des Annales, I. Wallerstein construit une perspective théorique originale qui se pose en alternative particulière à la théorie de la modernisation. L'objectif central de cet effort théorique étant de fournir un modèle interprétatif de la nature fondamentale de l'histoire moderne depuis le XVI^{ème} siècle.

Le chapitre II présente les caractères généraux de la structure et de la dynamique du système mondial tels qu'on les retrouve dans l'œuvre de Wallerstein et de ses disciples. Le capitalisme et la division unique

du travail sont les composantes majeures du système mondial tel qu'imaginé par cette approche dont les autres éléments constitutifs sont les régions économiques, les appareils d'État, les classes sociales et les «groupes de statut». Ces éléments sont mis en relation les uns avec les autres pour former une dynamique du système constituant l'explication centrale de l'exploitation au niveau mondial.

Les chapitres III et IV consistent essentiellement en une explicitation de l'approche avec exemples concrets. Dans le chapitre III, Shannon montre comment les tenants de l'approche par le système mondial ont appliqué le modèle au cours de la période 1500-1900. Le chapitre IV, quant à lui, porte plus spécifiquement sur le XX^{ème} siècle.

Le chapitre V est consacré à l'étude de la dynamique du système mondial telle que perçue par les tenants de l'approche. On y discute des tendances à long terme de l'élargissement et de l'approfondissement de même que des cycles économiques et des cycles hégémoniques et de la relation entre les deux.

Le chapitre VI est consacré aux critiques ayant été formulées à l'encontre de l'approche par le système mondial. Shannon montre que ces critiques viennent tout autant des auteurs néo-marxistes que des néowébériens. Vient en tête des principales critiques adressées à l'approche celle voulant qu'on accorde un rôle trop fondamental à l'économie comme moteur du système au détriment de facteurs politiques. On formule également des critiques à propos de la conception de l'État et du rôle du marché dans l'approche par le système mondial tout en remettant en question certaines des formulations de Wallerstein à propos de la polarisation globale au sein du système, de la crise du capitalisme et du rôle des États socialistes au sein du système. Finalement plusieurs rejettent le postulat holistique de Wallerstein et certains vont même jusqu'à rejeter le

caractère scientifique de l'approche tout en décrétant l'impossibilité d'en arriver à une théorie générale de l'histoire.

Shannon consacre le dernier chapitre à une évaluation générale de l'approche par le système mondial. Il reconnaît que plusieurs des concepts centraux de l'approche souffrent encore d'imprécision et que l'ensemble de la stratégie analytique reste à perfectionner. Compte tenu du caractère limité des données accumulées jusqu'ici, il confirme l'importance du travail qui reste à faire pour que l'approche par le système mondial puisse devenir une perspective analytique crédible par rapport aux modèles antérieurs. Shannon note cependant que cette perspective théorique formule des interrogations importantes en sociologie historique et que, tout compte fait, la structure analytique de l'approche n'est guère meilleure ou pire, du point de vue de sa valeur explicative, que les modèles théoriques antérieurs.

Voilà donc un livre bien fait et qui comble une lacune dans la littérature. Le langage est accessible pour un public non initié et l'ouvrage pourra certainement servir d'exemple en ce qui concerne la manière d'aborder un sujet controversé sur le plan théorique avec toutes les réserves qui s'imposent. L'excellent travail de Shannon devrait assurément faire partie des lectures obligatoires en particulier pour les cours de théorie en relations internationales.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*